

REVUE ODORE

*Exhaler, imprégner, percevoir, penser, communiquer, éduquer, émouvoir.*

*Dialogues en sciences humaines et sociales*

## APPEL À COMMUNICATION POUR LE NUMÉRO 3 : Odeur et Temps

Odeurs et temps sont souvent mis en relation. Avec les odeurs, le temps revient et se retrouve. Mais au-delà de l'héritage proustien (Proust, 1913-1927/1999) et de la mémoire autobiographique (Glachet *et al.*, 2018), nous aimerions creuser les liens entre odeur et temps pour revenir sur des aspects de ces liens avec des empiries renouvelées ou bien pour creuser ces liens de façon inédite.

Cet appel à contributions invite les chercheur.es, de divers horizons, à explorer les dynamiques complexes qui lient le phénomène olfactif au temps et à la temporalité. Plusieurs dimensions seront les bienvenues, qu'il s'agisse d'interroger la place et les usages des odeurs dans les sociétés, de l'évolution des sensibilités olfactives ou des techniques permettant de produire, conserver et transmettre les odeurs. Ces réflexions pourront notamment concerner la parfumerie, l'œnologie, la gastronomie, les pratiques artisanales, ainsi que les paysages et environnements olfactifs. Nous invitons notamment à explorer quelques axes spécifiques.

### Odeurs, temps, espaces

Penser l'odeur requiert d'emblée de dépasser les cadres habituels de l'analyse sensorielle. En premier lieu, le temps ne saurait être dissocié de l'espace, ce qui confère à l'odeur une dimension fondamentalement spatio-temporelle. Tandis que le terme « temps » peut renvoyer à une mesure objective, linéaire et chronométrique, celle de l'horloge, la notion de « temporalité » est privilégiée ici, car elle s'inscrit directement dans l'action, l'élasticité et l'expérience vécue. Cette distinction entre temps mesuré et temporalité vécue permet de déplacer l'analyse d'une conception strictement chronométrique vers une approche phénoménologique de l'expérience du temps (Merleau-Ponty, 1945 ; 1964). L'expérience olfactive engage en effet une épaisseur temporelle qui ne peut être dissociée de l'épaisseur corporelle et sensorielle dans laquelle elle advient. Il est alors peu aisé de penser l'odeur dans sa seule dimension temporelle. Une approche holistique permet de ne pas dissocier sa dimension temporelle de ses dimensions spatiale, corporelle et tactile. L'odeur gratte, pique, caresse et elle peut ainsi engager, au-delà de la seule perception olfactive, le système trigéminal. Certaines substances odorantes sollicitent en effet conjointement les systèmes olfactif et trigéminal, produisant des sensations telles que la fraîcheur, la chaleur, le picotement ou l'irritation (Bensafi & Rouby, 2021). L'expérience olfactive se déploie ainsi autour des êtres et dans les espaces, au gré des mouvements de l'air, mais aussi à travers les réponses corporelles qu'elle suscite. L'odeur engage ainsi le corps dans une expérience qui excède sa seule identification puisqu'elle est à la fois sentie, éprouvée et située.

Cette articulation entre espace et temps peut faire écho à la distinction kantienne entre les deux formes a priori de la sensibilité. L'espace et le temps constituent les formes de l'intuition sensible, l'espace relevant du sens externe et le temps du sens interne (Kant, 1781/1787). Sans réduire l'expérience olfactive au cadre transcendantal kantien, cette perspective permet de

considérer l'odeur comme un phénomène sensible qui advient dans un espace et selon une durée, mais aussi dans des conditions matérielles et environnementales particulières.

Mais il s'agit aussi de prendre en compte ce qui, dans l'expérience sensorielle, relève du milieu dans lequel la perception advient. Comme le souligne le sociologue Jean-Paul Thibaud, l'attention portée à un espace ne concerne pas seulement « la scène, des éléments les plus manifestes et spectaculaires d'un espace », mais aussi « l'arrière-plan d'un territoire, de ce qui en fait la texture et l'épaisseur » (Thibaud, 2017). Cette attention portée à la texture et à l'épaisseur des milieux permet de considérer l'odeur non comme un phénomène isolé, mais comme une composante de l'expérience située des espaces (Baudequin, 2025). L'odeur est ainsi aussi un phénomène spatial. Elle circule dans les espaces, se transforme avec les mouvements de l'air, s'attache aux matières, aux corps et aux lieux. Elle ne se donne donc jamais indépendamment des conditions matérielles et environnementales dans lesquelles elle est perçue. Une odeur n'est pas seulement appréhendée à partir d'une source, mais dans un milieu, une situation, un espace et selon une durée particulière. L'expérience olfactive est ainsi fondamentalement spatio-temporelle et située. Comment cette épaisseur spatio-temporelle participe-t-elle à notre manière d'habiter et de percevoir un environnement ?

## Paysage olfactif, histoire, patrimoine

Le paysage olfactif s'établit comme un pont conceptuel entre le souvenir individuel et le patrimoine collectif. Les paysages peuvent se découvrir et se redécouvrir par les odeurs, celles-ci participant à la construction sensible et culturelle des lieux. Dans *Tristes tropiques*, Claude Lévi-Strauss décrit ainsi le Nouveau Monde s'imposant au navigateur « comme un parfum » (Lévi-Strauss, 1955). La notion de paysage olfactif permet d'interroger cette relation entre odeur, espace et temps. Daniel Gade montre comment les odeurs peuvent caractériser un lieu et transmettre des informations géographiques (Gade, 1984). J. Douglas Porteous développe ensuite la notion de *smellscape*, soulignant que les paysages olfactifs sont fragmentés dans l'espace et épisodiques dans le temps (Porteous, 1990). Constance Classen définit ainsi le *smellscape* comme une configuration fluide, susceptible de se modifier selon les conditions atmosphériques et sociales (Classen, Howes & Synnott, 1994). Le paysage olfactif peut alors devenir un support de mémoire et un marqueur culturel, participant à l'identification d'un lieu, d'une époque ou d'un mode de vie. Certaines odeurs deviennent ainsi des repères familiers, tandis que d'autres disparaissent avec les matières, les pratiques et les environnements qui les produisent. Victoria Henshaw prolonge cette réflexion en proposant de penser le paysage odorant à travers différentes strates temporelles, du micro au macro, qui permettent de considérer conjointement les variations spatiales et temporelles des odeurs (Henshaw, 2014). Le paysage olfactif ne constitue ainsi pas une image fixe d'un lieu, mais il se compose de couches odorantes qui apparaissent, disparaissent, se transforment et se superposent au gré des usages, des saisons, des conditions météorologiques et des pratiques sociales.

Cette dimension historique ouvre la question de la préservation et du patrimoine olfactif. Comment connaître les odeurs du monde, mais aussi préserver celles qui disparaissent ? Comment connaître les odeurs du passé et les faire revenir au présent ? Les matières premières actuelles permettent-elles de faire advenir les odeurs ou les parfums du passé ? Quels problèmes et quels enjeux président à la sauvegarde d'un patrimoine qui, par nature, est difficilement saisissable et conservable ? Si certaines odeurs disparaissent avec les matières, les pratiques et les environnements qui les produisent, d'autres peuvent devenir des marqueurs d'un lieu, d'une époque, d'une pratique ou d'une mémoire collective. Quelles traces permettent alors d'identifier, de documenter et de transmettre ces patrimoines olfactifs ? Ces questions concernent aussi bien l'histoire de la parfumerie que celle des odeurs ordinaires. Des institutions telles que l'Osmothèque se consacrent à la conservation et à la transmission de compositions historiques de la parfumerie. Mais qu'en est-il des odeurs du quotidien, des environnements disparus, des pratiques artisanales ou domestiques, des paysages olfactifs qui ne peuvent plus être directement éprouvés ? Les travaux consacrés à l'histoire de l'olfaction montrent notamment que les sources textuelles et littéraires peuvent constituer des traces permettant d'accéder, indirectement, aux expériences olfactives d'une époque (Wicky, 2022).

D'autres traces, objets, matières, recettes, archives, témoignages, représentations visuelles ou descriptions, peuvent-elles permettre de documenter ces paysages olfactifs disparus ?

Cette question invite enfin à distinguer l'odeur comme trace du passé et les différentes manières de la faire revenir au présent. Peut-on réellement restituer une odeur disparue ? Que signifie son authenticité lorsqu'il s'agit d'une expérience sensorielle ? Entre reproduction, reconstruction, adaptation, interprétation ou évocation, quelles opérations permettent de renouer avec les odeurs d'une époque ? Et que transmet-on réellement lorsque l'on fait sentir aujourd'hui une odeur attribuée au passé ? La restitution olfactive engage ainsi une tension entre la volonté de retrouver une expérience disparue et l'impossibilité de reproduire exactement les conditions perceptives, matérielles, culturelles et environnementales dans lesquelles cette odeur était autrefois éprouvée. Les contributions pourront ainsi interroger les méthodes, les sources et les dispositifs permettant de faire du patrimoine olfactif non seulement un objet de conservation, mais aussi un objet d'expérience, de recherche et de transmission.

## Narration, linguistique, littérature, arts et design

L'odeur s'élabore dans le temps, ce qui lui confère une nature intrinsèquement narrative (Genette, 1972 ; Ricoeur, 1984, 1985, 2006 ). Cet axe est ouvert aux études littéraires et linguistiques (Detienne, 1972 ; Rindisbacher, 1992 ; Wicky, 2022) analysant comment les récits s'emparent de la temporalité des odeurs (Zola, 1840/1902 ; Baudelaire, 1861 ; Huysmans, 1884 ). De plus, les arts du spectacle (Paquet, 2004 ; Toporišič, 2021 ; Torti-Alcayaga, 2026) et les performances artistiques contemporaines (Wicky, 2018 ; Barré, 2021 ; Jaquet, 2025 ) s'appuient de plus en plus sur les odeurs pour concevoir des scénarios temporels inédits. Un odorant émane d'un objet ou d'un être vivant, évolue plus ou moins rapidement et disparaît. Son évaporation, sa diffusion ou sa transformation participent ainsi à la construction de l'expérience olfactive et à son caractère narratif. Dans le design (Bonnard, 2014 ; Baudequin, 2025), cette dimension temporelle peut devenir un véritable matériau de création. Il ne s'agit plus seulement de produire une odeur, mais de penser les conditions de son apparition, de sa circulation, de sa transformation et de sa disparition. Le dispositif de design peut ainsi scénariser l'expérience olfactive dans le temps, en jouant sur les propriétés des matières, les rythmes de diffusion, les interactions avec l'environnement ou encore les actions de l'utilisateur.

Les contributions pourront ainsi interroger les temporalités propres aux matières odorantes, apparition, diffusion, transformation, maturation, vieillissement, altération ou disparition, et les manières de les mettre en forme. Comment les odeurs permettent-elles alors d'éprouver des durées, des transitions ou des processus difficilement perceptibles par d'autres voies sensorielles ?

## Temps, mode, odeurs

Les odeurs marquent leur époque. En raison de leurs organisations, les mondes s'odorisent différemment (Alain Corbin, 1982). Les créations liées à l'olfaction portent aussi les marques du temps, qu'elles se situent dans le domaine de la parfumerie dite fine ou lessivienne ou dans la gastronomie (Trébuchet-Breitwiler, 2011). Peut-on parler de mode et comment la mode et les odeurs s'articulent-elles ? Comment la couture s'est-elle emparée des odeurs ? Quels plaisirs à porter des parfums dits anciens ? Comment des odeurs sont-elles considérées modernes ou anciennes (Rasse, 2003) ? Quels rapports entretenons-nous avec des objets ou des artefacts olfactifs anciens ?

Les odeurs gastronomiques sont-elles soumises aux modes ? Les grands chefs déploient des talents d'ingéniosité pour surprendre leurs convives. L'association des odeurs dans le fumet de leur création vise à la fois à surprendre et à rassurer (Spence, 2017). Dans quelle mesure la mobilisation d'arômes du passé (légumes oubliés comme le panais, le topinambour ou le rutabaga) contribue-t-elle à la complexité d'une expérience ? Quels plaisirs gastronomiques les

odeurs du passé procurent-elles, à l'instar des odeurs des condiments particulièrement appréciées dès le début de l'empire romain pour relever les goûts et pour assurer la conservation des mets (Courtil, 2018) ?

## Odeurs millésimées, gastronomie, œnologie

Émile Peynaud (2022), grand œnologue bordelais, qualifie de « bouquet » les arômes d'évolution des vins. Les odeurs de vieillissement forment ainsi un mélange complexe de parfums qui évoquent un « fondu olfactif » flirtant avec l'art cinématographique. Derrière ce bouquet de vins évolués ne se cache-t-il pas plus qu'une évocation d'un assemblage cohérent de fleurs ? Ce bouquet n'évoque-t-il pas un présent du passé, un cadeau, une offrande ?

Déguster un vin d'un millésime particulier (naissance, année de canicule, de sécheresse, année totem comme 2000, année de guerre...) procure des sensations qui dépassent le seul plaisir gastronomique. L'histoire est comme enfermée dans un flacon, libérant des effluves millésimés. Les conditions météorologiques d'une année participent à ce que les experts nomment l'effet « millésime », influençant les particularités aromatiques des cuvées (Asproudi et al., 2023).

La conservation des vins s'accompagne d'un défi majeur : celui de préserver l'intégrité initiale et de développer la complexité de leur palette aromatique, tout en évitant l'apparition d'arômes volatils de moindre qualité ou de défauts olfactifs. Pons (2006) identifie certains composés responsables de l'arôme de vieillissement, tels que le sotolon, évoquant la noix et le curry, particulièrement appréciés dans les vins jaunes du Jura, mais évités dans la plupart des autres vins blancs. Ainsi, pourquoi garder un vin, pourquoi prendre le risque de perdre ce vin, produit aromatique vivant qui naît, qui vit, qui vieillit et qui meurt (Catier, 2021).

Plus largement, le vieillissement en bouteille (Zhang et al., 2023), la fermentation, la maturation ou l'élevage en fût de chêne (Hernandez et al., 2026) peuvent être envisagés comme autant de processus temporels qui transforment les qualités odorantes d'une matière. Comment le temps travaille-t-il les matières et les produits ? Comment ces transformations modifient-elles notre perception, notre mémoire et notre relation aux objets ?

## Souvenir, mémoire

Plus généralement, l'odeur et le temps sont liés par le souvenir et la mémoire : l'odeur est capable de rappeler des souvenirs, et on peut examiner comment les œuvres d'art se sont emparées de ce lien étroit entre temps et odeur. On pense à Proust notamment à sa « recherche du temps perdu » (Quaranta, 1999). Les métiers ou pratiques liés à l'olfaction travaillent à partir de cette mémoire olfactive (Candau, 2000) : de quelle façon et comment se constitue cette mémoire ? En quoi est-elle si importante ?

Les odeurs peuvent ainsi constituer des vecteurs de réminiscence, capables de faire ressurgir des fragments de vie, des lieux, des personnes ou des situations. Comment les odeurs participent-elles à la reconstruction du souvenir ? Comment s'articulent mémoire individuelle, mémoire collective, affects et contexte sensoriel ? À partir de quelles traces discrètes ou endormies ?

Les contributions pourront explorer la reconstruction du souvenir en psychanalyse et notamment la pensée freudienne des après-coups traumatiques liés aux odeurs (Freud & Breuer, 1895/2002 ; Delrieu, 1998 ; Arce Ross, 2007). Il s'agit d'analyser comment l'expérience vécue s'articule avec le temps à travers le prisme olfactif (Freud, 1905/2002, 1930/2010). Il peut aussi réfléchir à ces aspects en lien avec la thérapie, notamment l'olfactothérapie ou bien encore, en la spécifiant, l'aromathérapie.

# Temps, temporalité, odeurs, philosophie

Il s'agira enfin d'examiner l'approche philosophique du temps appliquée à l'olfaction. Le défi majeur réside dans la préservation d'un équilibre conceptuel rigoureux : il convient de ne pas privilégier l'expérience subjective au point d'occulter la question formelle de la temporalité.

L'articulation de l'odeur et du temps soulève des questions philosophiques : qu'est-ce qu'une odeur (Jaquet, 2010), en tant que produit des sens (Condillac, 1754 ; Hume, 1739/2006 ; Kant, 1796/1863 ; Locke, 1693/1882, Straus, 1989) ? Entre l'objet odorant, l'odeur, le *qualia*, la sensation, la perception, il serait intéressant d'interroger la dimension ontologique de l'odeur en y articulant le temps. La temporalité des odeurs et leur finitude soulèvent la question de la mort. Comment odeur, temps et mort sont-ils liés ?

Qu'est-ce qui constitue l'odeur elle-même : propriété d'un objet ou d'une matière, expérience subjective, ou relation dynamique entre une source, un contexte et celui ou celle qui la perçoit (Cadiou, 2026), et ce faisant un signe (Peirce, 1978 ; Bordron, 2002 ; Groupe µ, 2015) ? Que devient alors la notion d'authenticité olfactive ?

Enfin, si l'olfaction permet de revenir vers des temps vécus ou disparus, elle peut aussi ouvrir sur des temporalités qui excèdent l'expérience humaine : temps géologiques, environnements disparus, transformations planétaires ou futurs possibles. L'odeur peut alors devenir un outil de spéculation, permettant d'imaginer et de rendre sensibles des mondes qui n'existent pas encore. En mobilisant l'olfaction pour donner forme à des futurs possibles, les pratiques artistiques et de design peuvent ainsi explorer des transformations environnementales, des modes d'habiter à venir ou des réalités encore inaccessibles à l'expérience humaine. Les travaux d'Erika Wicky sur l'imaginaire olfactif de l'exploration spatiale (Wicky, 2024) ou, entre autres, des projets comme *Atmosphère primale*, sur l'atmosphère de la Terre depuis sa formation (Armand et al., à paraître), montrent comment l'odeur peut participer à cette construction imaginaire de temporalités autres. Comment les odeurs peuvent-elles alors nous faire éprouver des futurs possibles et contribuer à imaginer les mondes à venir ?

\*\*\*

Cet appel propose ainsi d'explorer les relations entre odeurs et temps. Les axes proposés ne sont pas exhaustifs, bien au contraire.

Le comité de rédaction, soucieux de favoriser une inter ou multidisciplinarité maîtrisée sans pour autant disperser excessivement les débats, attend des propositions s'articulant fermement autour de deux notions clés et non négociables : **odeur** et **temps**.

Nous rappelons que nous accueillons des articles, tout au long de l'année, dans la partie "Varia" de la revue.

English version

## REVUE ODORE

*Exhale, permeate, perceive, think, communicate, educate, move.  
Dialogues in the humanities and social sciences*

### Call for papers for issue 3:

#### Odor and Time

**Smells and time** are often linked. Through smells, time returns and is rediscovered. Yet beyond the Proustian heritage (Proust, 1913-1927/1999) and autobiographical memory (Glachet et al., 2018), we wish to dig deeper into the connections between smell and time—either to revisit aspects of these ties through renewed empirical studies or to explore them in unprecedented ways.

This call for papers invites researchers from various backgrounds to explore the complex dynamics connecting olfactory phenomena with time and temporality. Several dimensions are welcome, whether examining the place and uses of smells in societies, the evolution of olfactory sensitivities, or the techniques used to produce, preserve, and transmit scents. Reflections may notably address perfumery, oenology, gastronomy, craft practices, as well as olfactory landscapes and environments. We particularly invite contributions along several specific axes.

#### Smells and Time

Smells and time are often linked. Through smells, time returns and is rediscovered. Yet beyond the Proustian heritage (Proust, 1913-1927/1999) and autobiographical memory (Glachet et al., 2018), we wish to dig deeper into the connections between smell and time—either to revisit aspects of these ties through renewed empirical studies or to explore them in unprecedented ways.

This call for papers invites researchers from various backgrounds to explore the complex dynamics connecting olfactory phenomena with time and temporality. Several dimensions are welcome, whether examining the place and uses of smells in societies, the evolution of olfactory sensitivities, or the techniques used to produce, preserve, and transmit scents. Reflections may notably address perfumery, oenology, gastronomy, craft practices, as well as olfactory landscapes and environments. We particularly invite contributions along several specific axes:

#### Smells, Time, Spaces

Thinking about smell immediately requires stepping outside the usual frameworks of sensory analysis. First, time cannot be dissociated from space, conferring a fundamentally spatio-temporal dimension upon smell. While the term "time" can refer to an objective, linear, and chronometric measurement—that of the clock—the notion of "temporality" is preferred here, as it is directly rooted in action, elasticity, and lived experience. This distinction between measured time and lived temporality shifts the analysis from a strictly chronometric conception toward a phenomenological approach to the experience of time (Merleau-Ponty, 1945; 1964).

The olfactory experience involves a temporal depth that cannot be separated from the bodily and sensory depth in which it occurs. It is thus difficult to conceive of smell solely in its temporal dimension. A holistic approach makes it possible not to isolate its temporal

dimension from its spatial, bodily, and tactile dimensions. A smell scratches, stings, or caresses, thereby engaging the trigeminal system beyond mere olfactory perception. Indeed, certain odorous substances jointly solicit the olfactory and trigeminal systems, producing sensations such as freshness, warmth, tingling, or irritation (Bensafi & Rouby, 2021). The olfactory experience unfolds around living beings and within spaces, guided by air currents and the bodily responses it triggers. Smell thus engages the body in an experience that exceeds simple identification, as it is simultaneously felt, experienced, and situated.

This interplay between space and time echoes the Kantian distinction between the two *a priori* forms of sensibility. Space and time constitute the forms of sensible intuition, space belonging to outer sense and time to inner sense (Kant, 1781/1787). Without reducing the olfactory experience to a Kantian transcendental framework, this perspective allows us to view smell as a sensory phenomenon occurring in a given space and over a specific duration, as well as within particular material and environmental conditions.

It is also necessary to account for what, within sensory experience, belongs to the medium in which perception occurs. As sociologist Jean-Paul Thibaud points out, paying attention to a space involves not only "the scene, the most overt and spectacular elements of a space," but also "the background of a territory, what constitutes its texture and depth" (Thibaud, 2017). This focus on the texture and depth of environments allows us to consider smell not as an isolated phenomenon, but as a component of the situated experience of spaces (Baudequin, 2025). Smell is thus also a spatial phenomenon. It circulates through spaces, transforms with air movements, and attaches itself to materials, bodies, and places. It is never given independently of the material and environmental conditions in which it is perceived. A smell is apprehended not merely from a source, but within a medium, a situation, a space, and over a specific duration. The olfactory experience is thus fundamentally spatio-temporal and situated. How does this spatio-temporal depth shape our way of inhabiting and perceiving an environment?

## Olfactory Landscape, History, Heritage

The olfactory landscape serves as a conceptual bridge between individual memory and collective heritage. Landscapes can be discovered and rediscovered through smells, which contribute to the sensory and cultural construction of places. In *Tristes Tropiques*, Claude Lévi-Strauss describes the New World imposing itself on the navigator "like a perfume" (Lévi-Strauss, 1955). The notion of the olfactory landscape allows us to question this relationship among smell, space, and time. Daniel Gade shows how smells can characterize a place and convey geographical information (Gade, 1984). J. Douglas Porteous further developed the concept of the *smellscape*, highlighting that olfactory landscapes are spatially fragmented and temporally episodic (Porteous, 1990). Constance Classen defines the *smellscape* as a fluid configuration subject to change according to atmospheric and social conditions (Classen, Howes & Synnott, 1994). The olfactory landscape can thus become a vehicle for memory and a cultural marker, contributing to the identification of a place, an era, or a way of life. Certain smells become familiar landmarks, while others disappear along with the materials, practices, and environments that produce them. Victoria Henshaw extends this reflection by proposing to analyze the scented landscape through various temporal strata—from micro to macro—allowing for the joint consideration of spatial and temporal variations in smells (Henshaw, 2014). The olfactory landscape is not a fixed image of a place; rather, it consists of scented layers that appear, disappear, transform, and overlap according to uses, seasons, weather conditions, and social practices.

This historical dimension raises the question of olfactory preservation and heritage. How can we know the world's smells while preserving those that are disappearing? How can we know the smells of the past and bring them back into the present? Do current raw materials allow us to recreate past smells or perfumes? What challenges and issues surround the preservation of a heritage that is, by nature, difficult to capture and conserve? While some smells vanish alongside their originating materials, practices, and environments, others become markers of a

place, an era, a practice, or a collective memory. What traces allow us to identify, document, and transmit this olfactory heritage?

These questions concern the history of perfumery as much as that of everyday smells. Institutions like the Osmothèque dedicate themselves to preserving and transmitting historic perfume formulas. But what about everyday odors, lost environments, craft or domestic practices, and olfactory landscapes that can no longer be directly experienced? Historical research on olfaction demonstrates that textual and literary sources can serve as indirect traces to access the olfactory experiences of an era (Wicky, 2022). Can other traces—objects, materials, recipes, archives, testimonies, visual representations, or descriptions—help document these lost olfactory landscapes?

Finally, this issue invites us to distinguish between smell as a trace of the past and the different ways of bringing it back to the present. Can a lost smell truly be restored? What does authenticity mean when dealing with a sensory experience? Between reproduction, reconstruction, adaptation, interpretation, or evocation, what operations allow us to reconnect with the smells of an era? And what do we actually transmit when making people smell a scent attributed to the past today? Olfactory restoration thus involves a tension between the desire to recover a lost experience and the impossibility of exactly reproducing the perceptual, material, cultural, and environmental conditions under which that smell was originally experienced. Contributions may therefore examine the methods, sources, and devices that transform olfactory heritage into an object of preservation as well as an object of experience, research, and transmission.

## Narration, Linguistics, Literature, Arts, and Design

Smell unfolds over time, giving it an intrinsically narrative nature (Genette, 1972; Ricoeur, 1984, 1985, 2006). This axis is open to literary and linguistic studies (Detienne, 1972; Rindisbacher, 1992; Wicky, 2022) analyzing how narratives engage with the temporality of smells (Zola, 1840/1902; Baudelaire, 1861; Huysmans, 1884). Furthermore, the performing arts (Paquet, 2004; Toporišič, 2021; Torti-Alcayaga, 2026) and contemporary artistic performances (Wicky, 2018; Barré, 2021; Jaquet, 2025) increasingly rely on smells to design novel temporal scenarios. An odorous agent emanates from an object or living being, evolves more or less rapidly, and vanishes. Its evaporation, diffusion, or transformation contributes to shaping the olfactory experience and its narrative character.

In design (Bonnard, 2014; Baudequin, 2025), this temporal dimension can become a genuine creative material. It is no longer just about producing a smell, but about designing the conditions for its appearance, circulation, transformation, and disappearance. A design setup can thus script the olfactory experience over time by playing with material properties, diffusion rhythms, interactions with the environment, or user actions.

Contributions may explore the specific temporalities of odorous materials—appearance, diffusion, transformation, maturation, aging, alteration, or disappearance—and the ways to shape them. How do smells allow us to experience durations, transitions, or processes that are hardly perceptible through other sensory channels?

## Time, Fashion, Smells

Smells mark their era. Due to how societies are organized, different worlds carry different scents (Corbin, 1982). Olfactory creations also bear the mark of time, whether in fine fragrance, laundry detergents, or gastronomy (Trébuchet-Breitwiler, 2011). Can we speak of fashion, and how do fashion and smells intersect? How has couture embraced scents? What pleasures are found in wearing so-called vintage perfumes? How are smells deemed modern or ancient (Rasse, 2003)? What relationships do we maintain with old olfactory objects or artifacts?

Are culinary smells subject to trends? Great chefs deploy ingenuity to surprise their guests. Combining scents in the aroma of their creations aims to both surprise and reassure (Spence, 2017). To what extent does utilizing flavors from the past (forgotten vegetables like parsnips,

Jerusalem artichokes, or rutabagas) add to the complexity of an experience? What culinary pleasures do past smells provide, much like the scents of condiments appreciated since the early Roman Empire to enhance taste and preserve food (Courtil, 2018)?

## Vintage Smells, Gastronomy, Oenology

Émile Peynaud (2022), the famed Bordeaux oenologist, called the evolved aromas of wines their "bouquet." The scents of aging form a complex blend of fragrances that evoke an "olfactory blend," flirting with cinematic art. Doesn't this bouquet of aged wines hide more than just a harmonious assembly of floral notes? Doesn't it evoke a present from the past—a gift, an offering?

Tasting a specific vintage wine (a birth year, a heatwave or drought year, a landmark year like 2000, a war year...) provides sensations extending beyond mere culinary pleasure. History seems locked in a bottle, releasing vintage aromas. A year's weather conditions contribute to what experts call the "vintage effect," influencing the distinct aromatic profile of each batch (Asproudi et al., 2023).

Wine preservation presents a major challenge: preserving initial integrity and developing the complexity of the aromatic palette while preventing off-odors or volatile compounds of lesser quality. Pons (2006) identifies certain compounds responsible for the aging aroma, such as sotolon—evoking walnut and curry—which is prized in Jura's *vins jaunes* but avoided in most other white wines. Why hold onto a wine and risk losing it—a living aromatic product born, living, aging, and dying (Catier, 2021)?

More broadly, bottle aging (Zhang et al., 2023), fermentation, maturation, or oak barrel aging (Hernandez et al., 2026) can be viewed as temporal processes that transform the odorous qualities of a material. How does time work on materials and products? How do these transformations alter our perception, memory, and relationship with objects?

## Remembrance, Memory

More generally, smell and time are bound by remembrance and memory: smell can recall memories, and one can examine how works of art have drawn upon this close link between time and smell. Proust comes to mind, notably "In Search of Lost Time" (Quaranta, 1999). Professions and practices linked to olfaction work directly with this olfactory memory (Candau, 2000): how is this memory constructed? Why is it so crucial?

Smells can serve as vectors of reminiscence, bringing back fragments of life, places, people, or situations. How do smells contribute to reconstructing memories? How do individual memory, collective memory, affects, and sensory contexts interact? From what subtle or dormant traces do they emerge?

Contributions may explore memory reconstruction in psychoanalysis, particularly Freud's thinking on traumatic *deferred action* (*Nachträglichkeit*) linked to smells (Freud & Breuer, 1895/2002; Delrieu, 1998; Arce Ross, 2007). The goal is to analyze how lived experience articulates with time through the olfactory prism (Freud, 1905/2002, 1930/2010). Reflections may also examine these aspects in relation to therapy, specifically olfactotherapy or aromatherapy.

## Time, Temporality, Smells, Philosophy

Finally, this topic calls for examining the philosophical approach to time applied to olfaction. The main challenge lies in maintaining a rigorous conceptual balance: subjective experience should not be emphasized to the point of overshadowing the formal question of temporality.

The connection between smell and time raises philosophical questions: what is a smell (Jaquet, 2010) as a product of the senses (Condillac, 1754; Hume, 1739/2006; Kant, 1796/1863; Locke,

1693/1882; Straus, 1989)? Between the odorous object, the smell, the *qualia*, sensation, and perception, exploring the ontological dimension of smell by linking it to time is a valuable endeavor. The temporality of smells and their impermanence raise the question of mortality. How are smell, time, and death interconnected?

What constitutes smell itself: a property of an object or material, a subjective experience, or a dynamic relationship between a source, a context, and the person perceiving it (Cadiou, 2026)—and thereby a sign (Peirce, 1978; Bordron, 2002; Groupe μ, 2015)? What then becomes of the notion of olfactory authenticity?

Finally, if olfaction allows us to revisit lived or lost times, it can also open up temporalities that exceed human experience: geological time, extinct environments, planetary transformations, or possible futures. Smell can then become a tool for speculation, allowing us to imagine and make tangible worlds that do not yet exist. By leveraging olfaction to give shape to possible futures, artistic and design practices can explore environmental transformations, future ways of living, or realities still inaccessible to human experience. Erika Wicky's work on the olfactory imagination of space exploration (Wicky, 2024) or projects like *Atmosphère primale* on Earth's atmosphere since its formation (Armand et al., forthcoming) demonstrate how smell can participate in this imaginative construction of alternative temporalities. How can smells allow us to experience potential futures and contribute to imagining worlds to come?

\*\*\*

This call invites contributions exploring the relationships between odor and time. The proposed axes are by no means exhaustive.

The editorial board, keen to encourage controlled inter- or multidisciplinary without overly scattering the debates, expects proposals strictly centered around two key, non-negotiable concepts: **odor** and **time**.

Please note that we welcome article submissions year-round for the "Varia" section of the journal.

## Calendrier

Lancement de l'appel à communication numéro 3 à partir du **1er octobre 2026**.

Intention de soumission à rendre en langue française avant le **1<sup>er</sup> décembre 2026** :

Dans un même fichier, la proposition doit inclure une présentation biographique de l'auteur, un titre, l'intention de soumission de 2 500 signes maximum (espaces inclus), cinq mots-clés, ainsi que 3 à 5 références bibliographiques. Ce fichier doit être envoyé à [revue-odore@univ-tlse2.fr](mailto:revue-odore@univ-tlse2.fr)

Le retour sur les intentions de soumission se fera le **15 janvier 2027**.

L'acceptation de l'intention de soumission ne vaut pas accord de publication, l'expertise en double aveugle est seule juge.

En cas d'acceptation de la soumission, l'article complet en langue française devra être soumis avant le **15 mars 2027**.

Le retour des évaluations par les experts est prévu pour le **1er mai 2027**.

Le rendu des articles définitifs est le **1<sup>er</sup> juillet 2027**.

Publication sur le site officiel de la revue de l'article en langue française et en langue anglaise prévue pour le **printemps 2028**.

**Contacts** : Pour toute question ou information, veuillez contacter [revue-odore@univ-tlse2.fr](mailto:revue-odore@univ-tlse2.fr).

\*\*\*

## Calendar

Call for papers number 2 will be launched on **1st October 2025**.

Intention to submit must be submitted in French before **1st December 2026**:

In a single file, the proposal must include a biographical presentation of the author, a title, the intention to submit (maximum 2,500 characters, including spaces), five keywords, and 3 to 5 bibliographical references. This file must be sent to [revue-odore@univ-tlse2.fr](mailto:revue-odore@univ-tlse2.fr)

Feedback on submission proposals will be provided on **January, 15 2026**.

Acceptance of the submission proposal does not constitute agreement to publish; the double-blind peer review process is the sole judge.

If the submission is accepted, the full article in French must be submitted before **March, 15 2026**.

The experts' evaluations are expected to be returned by **1st May 2026**.

The final articles are due on **1st July 2026**.

Publication of the article in French and English on the journal's official website is scheduled for **spring 2028**

**Contacts**: For any questions or information, please contact [revue-odore@univ-tlse2.fr](mailto:revue-odore@univ-tlse2.fr)

# Références

- Alvarez, D. (2019). *Enseigner l'analyse sensorielle du vin : Ressorts didactiques et déjà-là sensoriel de l'enseignant, études de cas en didactique clinique* [thèse de doctorat, Université Toulouse - Jean Jaurès].
- Arce Ross, G. (2007). Destins de l'odeur. *Cliniques méditerranéennes*, 75(1), 259-275. <https://doi-org.srvext.uco.fr/10.3917/cm.075.0259>.
- Armand, E., Baudequin, A.-C., & Bonnard, É. (à paraître). « Projet Atmosphères primales ou Respirer l'irrespirable atmosphère de la Terre depuis sa formation ». Dans P. Beaucé (dir.), *Respire – Esthétique de la respiration et culture de la qualité de l'air*. Dijon, Les Presses du réel.
- Asproudi, A., Bonello, F., Ragkousi, V., Gianotti, S., & Petrozziello, M. (2023). Aroma precursors of Grignolino grapes (*Vitis vinifera* L.) and their modulation by vintage in a climate change scenario. *Frontiers in Plant Science*, 14, Article 1179111. <https://doi.org/10.3389/fpls.2023.1179111>
- Barré, S. (2021). *L'odeur de l'art : Un panorama de l'art olfactif*. La Lettre volée.
- Baudelaire, C. (1861). *Les Fleurs du Mal*. Wikisource. [https://fr.wikisource.org/wiki/Les\\_Fleurs\\_du\\_mal\\_\(1861\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal_(1861))
- Baudequin, A.-C. (2025). *Expériences olfactives et osmopoétique, pour un design sensoriel situé*. UT2J.
- Bensafi, M., & Rouby, C. (2021). *Cerveaux et odorat : Comment (ré)éduquer son nez*. Les Ulis, EDP Sciences.
- Bonnard, E. (2014). *Design olfactif : Essence d'une voie de communication logographique*. Jean Monnet.
- Bordron, J.-F. (2002). Perception et énonciation de l'expérience gustative. In A. Hénault, *Questions de sémiotique* (1. ed). Presses Universitaires de France.
- Cadiou S. ( 2026), « Entretien avec Jean-Noël Jaubert », *Revue Odore* [En ligne], 1 | 2026, mis en ligne le , consulté le 01 octobre 2026. URL : <https://interfas.univ-tlse2.fr/odore/120>
- Candau, J. (2009). Le temps partagé de la sensation olfactive. Dans *Temps en partage : ressources, représentations, processus*. HAL. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01736670>
- Candau, J. (2000). *Mémoire et expériences olfactives : Anthropologie d'un savoir-faire sensoriel* (1re éd). Presses universitaires de France.
- Cattier, A. (2021). Le vin et l'homme : Leur curieux rapport au temps ou comment Chronos se joue-t-il de Dionysos et de l'homme ? Dans *Vieillir comme le bon vin* (p. 107–114). Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.bille.2021.01.0107>
- Classen, C., Howes, D., & Synnott, A. (1994). *Aroma: The Cultural History of Smell*. London/New York, Routledge.
- Condillac, E. B. de. (1754). *Traité des Sensations*. <https://fr.wikisource.org/wiki/Traité%20des%20sensations> (Édition originale 1754)
- Corbin, A. (1982). Le miasme et la jonquille : L'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles. Aubier.
- Courtil, J.-C. (2018). Le goût de la sagesse : Sénèque et les assaisonnements. *Pallas* [En ligne], 106, 119-135. <https://doi.org/10.4000/pallas.5439>
- Delrieu, A. (1998). Comment Freud sentait les odeurs. In *Odeurs du monde : Écriture de la nuit* (p. 93-97). INALCO : Harmattan.

- Detienne, M. (1972). *Les jardins d'Adonis : La mythologie des aromates en Grèce*. Gallimard.
- Freud, S. (1905/2002). chapitre 2 : Les théories sexuelles infantiles (J. Laplanche & D. Berger, Trad.). In *La vie sexuelle*. Presses universitaires de France.
- Freud, S. (1930/2010). *Le malaise dans la culture* (P. Cotet, R. Lainé, & J. Stute-Cadiot, Trad.). Presses universitaires de France.
- Freud, S., & Breuer, J. (1895/2002). *Études sur l'hystérie* (A. Berman, trad.). Presses Universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1895)
- Genette, G. (1972). *Figures III*. Éditions du Seuil.
- Glachet, O., Gandolphe, M.-C., Gallouj, K., Antoine, P., & El Haj, M. (2018). Les effets de la stimulation olfactive sur la mémoire autobiographique dans la maladie d'Alzheimer. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 16(3), 311–320.  
<https://doi.org/10.1684/pnv.2018.0748>
- Groupe  $\mu$  (Éd.). (2015). *Principia semiotica : Aux sources du sens*. les Impressions nouvelles.
- Henshaw, V. (2014). *Urban Smellscapes: Understanding and Designing City Smell Environments*. London/New York, Routledge.
- Hernandez, J., Teissedre, P. L., & Chira, K. (2026). Preliminary study on the evolution of oak barrels C-glucosidic ellagitannins in wine model solution. *OENO One*, 60(2). Hume, David. (1739/2006). *Traité de la nature humaine. Essai pour introduire la méthode expérimentale de raisonnement dans les sujets moraux*. (P. Folliot, Trad.).  
[https://classiques.ugam.ca/classiques/Hume\\_david/traite\\_nature\\_hum\\_t1/traite\\_nature\\_hum\\_t1.html](https://classiques.ugam.ca/classiques/Hume_david/traite_nature_hum_t1/traite_nature_hum_t1.html)
- Huysmans, J.-K. (1884). *À rebours*. Wikisource.  
[https://fr.wikisource.org/wiki/À\\_rebours/Texte\\_entier](https://fr.wikisource.org/wiki/À_rebours/Texte_entier)
- Jaquet, C. (2010). *Philosophie de l'odorat* (1re ed). Presses universitaires de France.
- Jaquet, C. (Dir.). (2025). *L'art olfactif contemporain*. Classiques Garnier.
- Kant, E. (1781/1787). *Critique de la raison pure*.
- Kant, E. (1796/1863). *Anthropologie d'un point de vue pragmatique* (J. Tissot, Trad.). Librairie Ladrangé. [https://fr.wikisource.org/wiki/Anthropologie\\_\(trad.\\_Tissot\)/Partie\\_1/Livre\\_1/15-23](https://fr.wikisource.org/wiki/Anthropologie_(trad._Tissot)/Partie_1/Livre_1/15-23)
- Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*. Paris, Plon.
- Locke, J. (1689/1735). *Essai philosophique concernant l'entendement humain* (P. Coste, Trad.). Pierre
- Locke, J. (1693/ 1882). *Quelques pensées sur l'éducation*. (G. Compayré, Trad.). Hachette.  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54006609/texteBrut>
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris, Gallimard.
- Merleau-Ponty, M. (1964). *Le visible et l'invisible*, suivi de *Notes de travail*. Texte établi par Claude Lefort. Paris, Gallimard.
- Paquet, D. (2004). *La dimension olfactive dans le théâtre contemporain*. L'Harmattan.
- Peirce C. S. (1978). *Écrits sur le signe*. Le Seuil.
- Peynaud, É., & Blouin, J. (2022). *Le goût du vin : Le grand livre de la dégustation* (5e éd.). Dunod.
- Pons, A. (2006). *Recherches sur l'arôme de vieillissement prématuré des vins* [thèse de doctorat, Université Bordeaux 2].
- Porteous, J. D. (1990). *Landscapes of the Mind: Worlds of Sense and Metaphor*. Toronto, University of Toronto Press.
- Proust, M. (1999). *À la recherche du temps perdu*. Gallimard. (Ouvrage original publié en 1913–1927)

- Quaranta, J.-M. (1999). « Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu », genèse et fonction de la mémoire proustienne. *Travaux et Recherches de l'UMLV*, (1), 9–22. <https://hal.science/hal-03780270>
- Rasse, P. (2003). Anthropologie de la communication des parfums. Dans P. Lardellier (dir.), *A fleur de peau. Corps, odeurs, parfums* (p. 129-139). Belin.
- Ricœur, P. (1984). *Temps et récit* (Vol. 2 : *La configuration dans le récit de fiction*). Éditions du Seuil.
- Ricœur, P. (1985). *Temps et récit* (Vol. 3 : *Le temps raconté*). Éditions du Seuil.
- Ricœur, P. (2006). *Temps et récit* (Vol. 1 : *L'intrigue et le récit historique*). Éditions du Seuil.
- Rindisbacher, H. J. (1992). *The smell of books: A cultural-historical study of olfactory perception in literature*. University of Michigan Press. <https://archive.org/details/smellofbookscult0000rind>
- Straus, E. (1989). *Du sens des sens*, Grenoble, Jérôme Millon.
- Spence, C. (2017). Comfort food: A review. *International Journal of Gastronomy and Food Science*, 9, 105–109. <https://doi.org/10.1016/j.ijgfs.2017.07.001>
- Toporišič, T. (2021). Performing touch and smell: The liminality of the senses. *Amfiteater*, 9(2).
- Torti-Alcayaga, A. (2026). Comment l'olfaction peut-elle contribuer à la réception d'une œuvre théâtrale ? Esquisses d'une réflexion sur la sémiotisation des senteurs au théâtre. *Odore*, (1). <https://doi.org/10.66488/jjma5461>
- Trébuchet-Breitwiller, A.-S. (2011). Le travail du précieux : une anthropologie économique des produits de luxe à travers les exemples du parfum et du vin [Thèse de doctorat, École Nationale Supérieure des Mines de Paris]. PASTEL.
- Wicky, É. (2024). « L'imaginaire olfactif de l'exploration spatiale : Savoirs, reconstructions et immersion ». *Sociétés & Représentations*, 57, 21–33.
- Wicky, É. (2022). Écrire l'histoire de l'olfaction au XIX<sup>e</sup> siècle : L'exemplarité de Zola. *Épistémocritique : Revue de littérature et savoirs*, (19). <https://doi.org/10.5281/zenodo.6091072>
- Wicky, É. (2018). L'art olfactif contemporain, ses médias et leurs inventions fin-de-siècle. *Sens public*. <http://sens-public.org/articles/1303/>
- Zhang, D., Wei, Z., Han, Y., Duan, Y., Shi, B., & Ma, W. (2023). Une revue sur les profils aromatiques du vin altérés par le vieillissement en bouteille. *Molecules*, 28(18), Article 6522. <https://doi.org/10.3390/molecules28186522>
- Zola, É. (1840–1902). *Œuvres complètes*. Internet Archive. <https://archive.org/details/lesoeuvrescompletezola00zola>